

# Les 19<sup>es</sup> Rencontres font rimer allegro et brio

Comme l'ouverture, la deuxième soirée des Rencontres de Calenzana a bénéficié de l'« inestimable présence de l'Orchestre royal de chambre de Wallonie et de l'altiste Gérard Caussé. Ce dernier avait invité, pour un programme contrasté, le trompettiste David Guerrier et le pianiste Denis Pascal. Pour le 3<sup>e</sup> Concerto brandebourgeois de Bach, Caussé rend un bel hommage à l'orchestre ; il entre humblement dans le rang des musiciens pour la partie instrumentale de l'alto, avant de prendre la direction de l'ensemble et des solistes pour les pièces suivantes.

David Guerrier ajoute au débotté une pièce baroque, pépète pour trompette estampillée par le Tchèque Johann Baptist Georg Neruda ; comme le Concerto de Hummel qui suit, elle permet de découvrir LA vraie surprise : un trompettiste époustouffant, dont la pensée galope, et dont le cœur s'envole à l'unisson des doigts ! Le saisissement est total, y compris pour l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, dont certains musiciens ont joué avec Maurice André, une référence absolue de la trompette ; c'est dire si David Guerrier est un trompettiste comme on en entend rarement.

Sa tenue constante de notes impeccables et sa façon de jouer pianissimo avec une formation à cordes si réduite tiennent du prodige. La partition a beau



Une partie des musiciens présents sur scène dimanche : Orchestre royal de chambre de Wallonie, Denis Pascal et Gérard Caussé. /PHOTO NOVELLART-28

additionner les difficultés, multiplier les risques, ce surdoué se joue des pièges musicaux.

Le pianiste Denis Pascal rejoint les musiciens pour une œuvre plus moderne, le Concerto n°1 pour piano, trompette et orchestre à cordes du controversé Chostakovitch, qui vécut entre

conformisme et dissidence. Thèmes d'inspiration folklorique russe et rythmes accentués, cette œuvre de tension est ardue, notamment par ses exigences de synchronisation ; elle réclame énormément de concentration.

Grâce à la direction infallible, à la fois magistrale et hardie, de Gérard Caussé, les artistes se sont envolés vers les hautes sphères, emportant l'assistance dans leur élan jubilatoire. Solo de piano plein d'audace, dialogues du même piano virtuose avec la trompette d'un ange - certes bien facétieux... -, orchestre jouant d'une seule âme, etc. : les quinze musiciens ont tenu le public en haleine avec une œuvre souvent jugée hermétique, que leur génie respectif a rendue excitante aux oreilles de spectateurs sous hypnose. L'éclatante conclusion de ce concert a tout éclipsé dans un éblouissement ! Un déluge d'applaudissements a justement récompensé ces interprètes exceptionnels.

F. A.

## Programme du jour

- 11 h : entrée libre, U Mulinu, Plaine de Montemaggiore. Sandrine Luigi, guitare ; musiques américaines, Villa-Lobos, Barrios-Mangoré... ; Trio Elixir Musique dans un Chapeau (familial).
- 18 h : église Saint-Blaise à Calenzana. Vendetta et conte lyrique (familial) La Belle et la Bête Rossini, Scarlatti, Bixio... ; Opéra Mozart, Tchaïkovsky... Marine Costa, soprano ; Antoine Maestracci, baryton ; Martine de Barros de Freitas, piano ; Alain Romano, narrateur.
- 19 h 30 : entrée libre, Aghja di U Mucale (aire à blé de Moncale). Tomasi, Canteloube, Villa Lobos ; Mathilde Caldérini, flûte, Dominique Vidal, clarinette ; Manuel Escauriaza, cor.
- 21 h 30 : chapelle Sainte-Restitue à Calenzana. Arapà : In memoriam dédié aux victimes de la Grande Guerre ; puis dédicace de Diciotta (18) du photographe Marcel Fortini.